

Une recension du livre Quand l'extrême droite rêve de faire école sur le site [Info libertaires](#)

L'école est une véritable obsession pour l'extrême droite, c'est ce que nous démontre Grégory Chambat qui nous propose un tour d'horizon des attaques de l'extrême droite contre l'école. Pour combattre l'extrême droite sur ce terrain, il est nécessaire d'en connaître les méfaits mais cela ne suffit pas. L'auteur nous engage à reprendre le combat pédagogique pour une école véritablement émancipatrice.

Dans ce court, mais dense, ouvrage, Grégory Chambat, enseignant et militant syndical, coanimateur la revue et de site *Questions de classe(s)*, est l'auteur de plusieurs ouvrages : sur l'extrême droite à l'école, *L'école des reac-publicains* (Libertalia, 2016); sur les résistance à l'école caserne : *L'école des barricades* (Libertalia, 2014), *Apprendre à désobéir, petite histoire de l'école qui résiste* (avec Laurence Biberfeld, Libertalia, nouvelle édition 2021) et *Pédagogie et révolution. Questions de classes et relecture pédagogique* (Libertalia, nouvelle édition 2015).

Autant dire que l'auteur maîtrise son sujet! Comme un prolongement de *L'école des reac-publicains*, Grégory Chambat, revient ici sur une obsession souvent minorée de l'extrême droite : l'école. En effet l'extrême droite rêve de «faire école», au double sens du terme (quand on voit comment la droite et la macronie se sont évertuées à faire entrer dans une seule loi sur l'immigration toutes les ignominies de l'extrême droite on se dit que la première partie de ce programme est déjà en bonne voie de réalisation).

Une obsession permanente des extrêmes droites

Pour comprendre «*l'intérêt jamais démenti*» de l'extrême droite pour l'école il faut, nous dit Grégory Chambat, «*revenir sur son histoire et ses combats pour une école de la soumission et de la ségrégation scolaire*». Si l'école est une cible privilégiée de l'extrême droite c'est parce qu'au fil des siècles l'institution scolaire «*s'est érigée en garant de l'ordre établi*».

Ainsi l'histoire de cette institution de puis la Révolution est celle d'un champ de luttes entre des rares aspirations émancipatrices (souvent du côté des instituteurs et institutrices) et des volontés de conserver et légitimer un ordre social établi. C'est non seulement le rêve des réactionnaires mais également celui de républicains tels que Lamartine ou Jules Ferry. Dans cette histoire, une constante : faire de l'institution scolaire la responsable de la perte de grandeur de la France.

Le laboratoire vichyste

C'est bien évidemment sous Vichy que s'est mis en oeuvre le «programme scolaire» de l'extrême droite. Il est à noter que les instituteurs, institutrices et les professeur-es furent les premières victimes des lois de Vichy (avant même que soit déclaré l'état français!). S'ensuivit une attention toute particulière aux questions scolaires, l'école devant être le fer de lance de la «Révolution nationale» portée par Pétain.

C'est d'ailleurs encore sur l'école que s'est reconstruite l'idéologie de l'extrême droite contemporaine autour du Grece (Groupement de recherche et d'étude pour la civilisation européenne) et de sa revue théorique Nouvelle école.

Une éducation identitaire

La (longue) liste des responsables de la baisse du niveau scolaire, vu de l'extrême droite, donne à

voir, en creux, ce que serait une éducation à sa botte. Dans la liste des fautifs et fautives, que nous restitue Grégory Chambat on y trouve : les immigré·es, les pédagogues, les sociologues, les historien·nes , mai 68, les syndicalistes, les *woke*, les féministes, les pauvres, les handicapé·es, les déviant·es, les inadapté·es! Ce qui constitue «*une forme de reconnaissance de la pertinence du combat de toutes celles et tious ceux qui ne se satisfont pas de l'école telle qu'elle est et luttent pour un système éducatif émancipateur dans une société égalitaire*» conclut l'auteur.

Rappelant que cette école de l'extrême droite existe déjà dans de nombreux pays, Grégory Chambat conclut en nous proposant des pistes pour construire la riposte. Ce combat sera, selon lui, à la fois syndical, social, pédagogique, historique, collectif et culturel.

Un salubre livre de combat à partager largement dans les salles de profs et au-delà!

David (UCL Savoies)

- Grégory Chambat, *Quand l'extrême droite rêve de faire école : Une bataille culturelle et sociale*, Éditions du Croquant, 130 pages, 10 euros.